

## La démarche d'atelier

Avril à Août 2015

### >> Immersion et recherche de sites-test.

Elle a débuté au mois d'avril 2015. Un collectif de paysagistes, naturalistes, photographes et agronomes a été missionné par le PNR pour accompagner la démarche. Le collectif s'est formé aux caractéristiques du marais mouillé en rencontrant sur le terrain plusieurs acteurs, en les écoutant, en les interrogeant. Le Comité de Pilotage s'est réuni le 17 avril pour présenter la démarche, repérer et étudier les situations-tests les plus appropriées. De Mai à Août les lieux d'expérimentations seront identifiés le long de transects\* représentatifs, pour aider à explorer le site sur plusieurs échelles et sont en cours de validation par les partenaires.

Septembre 2015 à mai 2016

### >> Expérimentation collective.

Dès la rentrée 2015 auront lieu des journées d'échange sur les principaux transects.

Ces journées associeront plusieurs acteurs impliqués localement. Les objectifs seront :

- D'explorer collectivement chacun de ces itinéraires afin de comprendre le fonctionnement de ces secteurs et les logiques d'usages et de gestion.
- De construire collectivement un projet de paysage pour l'avenir de ces secteurs : quels modes de gestion (pérennité des dispositifs en place, évolution), quels usages, quelle démarche de suivi.
- D'expérimenter les premières solutions.

Juin à septembre 2016

### >> Restitution.

A l'issue de cette période, un temps d'échange final sera organisé. Sur la base du retour d'expériences des journées d'échange sur les principaux transects, des hypothèses d'évolution seront débattues à l'échelle du site classé. Elles concerneront autant la vision stratégique d'un projet de paysage à cette échelle, que la reproductibilité de certaines expérimentations en d'autres lieux du site. Au cœur de la discussion : les méthodes de travail en commun à mettre en place, les conditions de réussite et le plan d'actions.

Dès 2016...

### >> Déploiement.

La rédaction d'un ouvrage retraçant la démarche permettra également de la rendre reproductible à grande échelle. L'équipe du PNR poursuivra la stratégie et la mise en oeuvre du plan d'actions pour le paysage de demain.

*\* Un transect est un itinéraire linéaire de découverte du paysage qui traverse et met en relation plusieurs milieux (plaines, coteaux, villages, marais). Il permet l'exploration de chaque situation-test.*

EQUIPE DE MAÎTRISE D'OEUVRE :  
Victor Miramand, Marie Baret, paysagistes dplg  
Alexis Pernet, paysagiste dplg, chercheur  
Pierre Enjelvin, photographe, écrivain  
Emmanuel Boitier, photographe, naturaliste  
Frédéric Coulon, agronome // Solagro

CONTACTS / INFORMATIONS :  
j.ancelin@parc-marais-poitevin.fr  
Jordane Ancelin, Paysagiste, Service Aménagement et Cadre de vie  
Parc naturel régional du Marais poitevin

Dessins Alexis Pernet - JUIN 2015



PARC NATUREL RÉGIONAL DU MARAIS POITEVIN  
2, rue de l'église - 79510 Coulon  
Tél. 05 49 35 15 20  
correspondance@parc-marais-poitevin.fr  
[www.parc-marais-poitevin.fr](http://www.parc-marais-poitevin.fr)

PARC NATUREL RÉGIONAL  
DU MARAIS POITEVIN



# LES ATELIERS GRAND SITE MARAIS MOUILLÉ

EXPLORER, ANTICIPER, DÉBATTRE,  
PROPOSER, PLANTER  
**UN PAYSAGE POUR DEMAIN.**



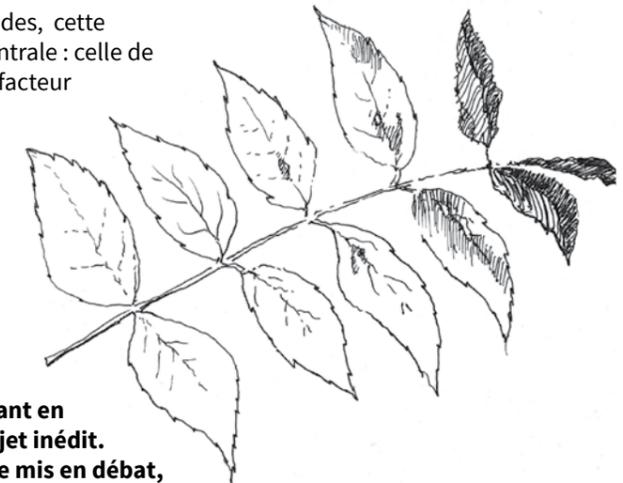
Le site classé du Marais mouillé poitevin est reconnu pour la présence d'une trame arborée comptant plus de 400 000 frênes.

Héritage de la valorisation agricole et forestière de milieux humides, cette population de frênes connaît aujourd'hui une problématique centrale : celle de son vieillissement, et donc de son renouvellement. Un nouveau facteur va de plus fragiliser cette population.

Un champignon parasite du frêne, la chararose (prononcez calarose) se propage depuis dix ans en France. Arrivant depuis le nord-est du pays, Chalara fraxinea est aujourd'hui aux portes du marais (un foyer a été constaté en Charente en 2014). Attaquant les feuilles, puis les jeunes pousses, sa propagation sur un arbre peut s'étaler sur plusieurs années. Bien que des sujets soient tolérants au parasite, la population des frênes risque de diminuer significativement dans les années à venir.

**Renouveler la population arborée du Marais mouillé en prenant en compte l'affaiblissement du frêne conduit à un travail de projet inédit. C'est un paysage patrimonial dans son ensemble qui doit être mis en débat, en s'appuyant sur la diversité des relations des hommes au marais.**

*Dessin : Sur la levée du Bois-Dieu à Saint-Pierre-le-Vieux. Érigée au XVII<sup>e</sup> siècle par la Société de Vix-Maillezaïs, elle délimite marais desséché et marais mouillé. Sa carapace arborée est constituée exclusivement de frênes, dont les formes expriment le passage des générations et le souci de maintenir opérationnelle une telle structure au travers du temps. Travailler sur l'avenir du paysage revient aussi à reconnaître son ancrage historique.*





## Des situations-tests...

Les 18 620 hectares du site classé du marais mouillé sont constitués d'une diversité de milieux, riches d'une biodiversité remarquable et composent des paysages exceptionnels.

Historiquement, les populations maraîchines ont combiné des formes d'exploitation du marais variées : élevage, cultures, têtards pour le bois de chauffe, boisements forestiers, maraîchage... Aujourd'hui, les acteurs se spécialisent et cette diversité d'usages tend à se réduire.

Des populations nouvelles habitent le marais sans le cultiver, s'y attachent et le pratiquent de différentes manières (activités sportives, culturelles et naturalistes). Le tourisme représente un enjeu économique important, tandis que le paysage dans son ensemble participe de l'attractivité du territoire.

Pour faire face aux nouveaux enjeux agricoles, touristiques et environnementaux, le Parc Naturel Régional s'organise. Observer, anticiper, projeter : ces actions doivent être conduites sur plusieurs secteurs du Grand site du marais mouillé. Pour refléter cette diversité, plusieurs situations-tests serviront de support au débat et à l'expérimentation. Cette expérimentation est de plusieurs ordres :

- Des plantations : espèces d'arbres alternatives au frêne, roselières, végétaux de berge producteurs de bois de chauffe... en fonction des sols et des usages ;

- Des modes de gestion : essais de conduite en têtard, valorisation en bois énergie, amélioration des milieux, jardinage, plantation de haies...

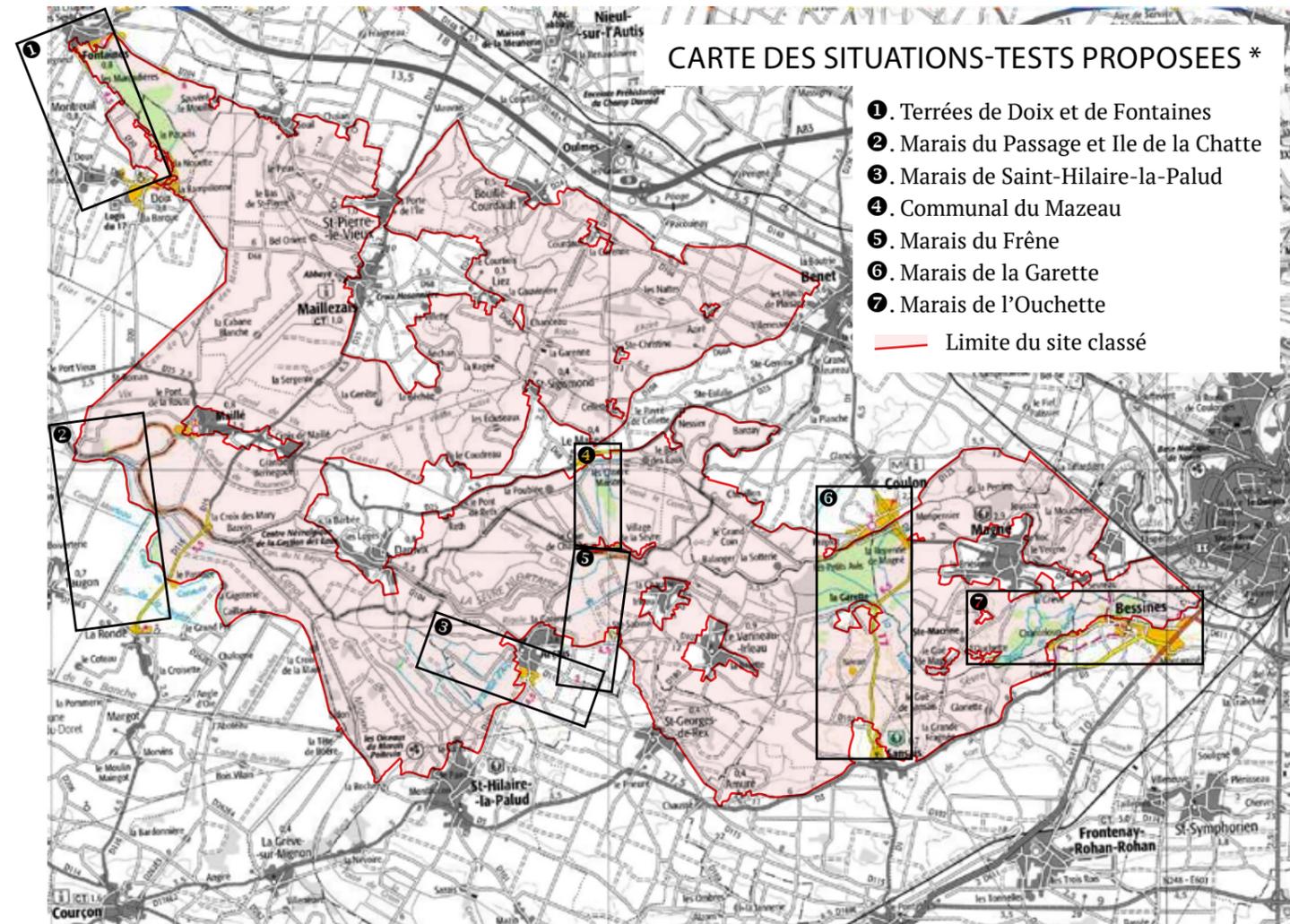
- Des observations : suivi naturaliste, forestier, phytosanitaire, photographique ;

- De l'anticipation : projection dans le temps pour imaginer le futur paysage du marais mouillé.

Ce travail sera conduit en étroite association avec des personnes qui apporteront des compétences, des points de vue, des envies de faire. Des partenaires techniques, des collectivités, des associations et des particuliers accompagnent l'ensemble de la démarche : leur présence et leur engagement en sont la condition de réussite.

## ... pour nourrir un plan d'actions à long terme

Fruit des partenariats qui se seront mis en place lors des ateliers, le plan d'actions proposé sera assorti d'un protocole de suivi, en fonction de l'avancement de la maladie et des autres facteurs. Il se déclinera, à terme, sur l'ensemble du Marais Poitevin.



\* En cours de validation avec les communes, les propriétaires et les exploitants concernés

"Couper" dans le paysage, pour mettre en évidence des données géologiques, pédologiques et hydrographiques, mais aussi révéler la diversité des espaces du Grand Site. Chaque coupe, correspondant à une situation-test, sera peu à peu enrichie par ajout d'informations (enquête agronomique et photographique notamment), et au fil des échanges.

